



COLLOQUE D'HISTOIRE  
DE LA PHILOSOPHIE MÉDIÉVALE  
19-21 MAI 2016

A PARTIR DE RAYMOND LULLE :  
LA PHILOSOPHIE DES LAÏCS ET  
L'HYBRIDATION DES SAVOIRS

DES ETATS DE LA COURONNE D'ARAGON  
À L'ENSEMBLE DES PAYS DE LANGUES  
ROMANES , À LA FIN DU MOYEN AGE  
ET DANS LA PREMIÈRE MODERNITÉ

## COLLOQUE D’HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MÉDIÉVALE

Organisé par:  
Dominique de Courcelles, CNRS-ENS Ulm UMR 8230-Ecole nationale des chartes, en partenariat avec ISIC-IVITRA, Université d’Alicante, dirigé par Vicent Martines, Univ. d’Alicante.

Comité scientifique:  
Dominique de Courcelles  
Antoni Ferrando  
Vicent Martines  
Amador Vega

Avec le soutien à Paris :

- du Centre d’études catalanes de l’Université de la Sorbonne
- du Centre Jean Mabillon de l’Ecole nationale des chartes
- de la Bibliothèque Mazarine
- de l’Institut Ramon Llull (Any Llull 2015-2016)

et avec la participation de membres de l’Académie des Inscriptions et Belles Lettres

Avec le soutien à Barcelone:

- de la Reial Acadèmia de Bones Lletres
- de l’Institut d’Estudis Catalans

## PROGRAMME

JEUDI 19 MAI

CENTRE D’ÉTUDES CATALANES (U. DE LA SORBONNE)  
-9 Rue Ste-Croix de la Bretonnerie 75004 -Paris  
**LA PHILOSOPHIE DES LAÏCS**

<b>1 Matin 10:00h 13:00h</b>	<p><b>Ouverture<span> </span>:</b> Mònica Guell (directrice du Centre d’études catalanes) Dominique de Courcelles (CNRS-ENS Ulm, RABL et IEC) Amparo Navarro Faure (recteur, Université d’Alicante) Juan Francisco Mesa Sanz (doyen, Faculté de philosophie et lettres, Université d’Alicante) Vicent Martines (Univ. d’Alicante, RABL) <b>Présidente<span> </span>:</b> Irène Rosier-Catach (CNRS-EPHE)</p> <ul style="list-style-type: none"><li>Dominique de Courcelles <i>L’Art lullien, la dernière révélation divine<span> </span>?</i></li> <li>Josep Enric Rubio (Univ. de Valencia) <i>La présentation de l’Art lullien en milieu universitaire: Paris, 1289.</i></li> <li>Amador Vega (Univ. Pompeu Fabra, Barcelone) <i>La signification artistique de la mystique lullienne</i></li></ul>
--	---

**Président:**  
Yves-Marie Bercé (Académie des Inscriptions et Belles Lettres)

<b>2 Après midi 14:30h 17:30h</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>Ruedi Imbach (Univ. de la Sorbonne) <i>Gerson, critique de Lulle</i></li> <li>Jacques Verger (Académie des Inscriptions et Belles Lettres) <i>L’intérêt des universitaires parisiens du XIIIe siècle (philosophes et théologiens) pour les textes non universitaires [latins ou vernaculaires]</i></li> <li>Fernando Domínguez Reboiras (Institut Raimundus Lullus, Fribourg en Brisgau) <i>El pueblo cristiano, según Ramon Llull: “pueblo atormentado por preladados y señores”</i></li> <li>Avel·li Flors (Univ. de València) <i>Llull en el “Memorial de la fe catòlica”, de Francesc de Pertusa</i></li></ul>
---	--

VENDREDI 20 MAI

ECOLE NATIONALE DES CHARTES -19 Rue de la Sorbonne, 75005- Paris  
**Tables rondes : INTERPRÉTATIONS DU LULLISME**

<b>1 Matin 10:00h 13:00h</b>	<p><b>Ouverture<span> </span>:</b> Jean-Michel Leniaud (directeur de l’Ecole nationale des chartes) Dominique de Courcelles (CNRS-ENS Ulm, RABL et IEC) Vicent Martines (Univ. d’Alicante, RABL) <b>Président<span> </span>:</b> Vicent Martines</p> <ul style="list-style-type: none"><li>Pere Villalba (Univ. Autònoma de Barcelone, RALBL) <i>Las obras de Ramon Llull escritas en su segunda visita a París</i></li> <li>Julia Butinyà (UNED, Madrid) <i>El filòsofo laico que da el paso de las ideas a la moral: Ramon Llull y Bernat Metge</i></li> <li>Anna Maria Compagna (Université Federico II de Naples) <i>Lull et la sagesse des troubadours</i></li> <li>Gabriel Ensenyat (Univ. de Palma de Mallorca) <i>La persistencia del lulismo en Mallorca en la época medieval</i></li> <li>Antoni Ferrando (Univ. de Valencia, RABL et IEC) <i>Notas sobre la presencia de Llull en Valencia (siglos XIV-XVI)</i></li></ul>
--	--

**Président:**  
Manuel Forcano (directeur de l’Institut Ramon Llull)

<b>2 Après midi 14:30h 17:30h</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>Victor Palleja (Univ. Pompeu Fabra, Barcelone) <i>Llull et la pensée arabe: vers une nouvelle mise au point</i></li> <li>José Martínez Gázquez (Univ. Autònoma de Barcelone, RALBL) <i>Las cartas de R. Llull a las instituciones de París para crear un “Studium Arabicum, Tartaricum et Grecum”</i></li> <li>Vicent Martines (Univ. d’Alicante) <i>Los viajes de Tirant lo Blanch inspirados en Ramon Llull</i></li> <li>Ángel Gómez Moreno (Univ. Complutense, Madrid) <i>Cronología comparativa de las literaturas europeas: el retraso cultural de España en torno a 1300</i></li></ul>
---	--

BIBLIOTHÈQUE MAZARINE -23 Quai de Conti 75006-Paris  
**EXPOSITION LULLIENNE**

<b>18:00h</b>	<p><b>Ouverture<span> </span>:</b> Yann Sordet (directeur de la Bibliothèque Mazarine) Dominique de Courcelles (CNRS-ENS Ulm, RABL et IEC)</p>
SAMEDI 21 MAI	
BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE Petit Auditorium	
<b>10:00 h</b>	<p>A l’occasion de l’Exposition <i>Miquel Barceló. Sol y sombra</i> Avec la participation de l’Institut Ramon Llull</p>
Après-midi	<p>Table ronde<span> </span>: <i>La modernité de la pensée de Ramon Llull</i>, avec:</p> <ul style="list-style-type: none"><li>Àlex Susanna, ancien directeur de l’Institut Ramon Llull</li> <li>Dominique de Courcelles, directrice de recherche au CNRS-ENS Ulm, membre de la Reial Acadèmia de Bones Lletres de Barcelone et de l’Institut d’Estudis Catalans</li> <li>Marie-Hélène Tesnière, conservateur en chef à la BnF, en charge des collections médiévales.</li></ul>

### ARGUMENT

Si les auteurs de la philosophie médiévale sont majoritairement des clercs qui écrivent en latin, de nouveaux lieux institutionnels des savoirs se développent peu à peu dans toute l’Europe à la fin du Moyen Age et dans la première modernité, permettant l’existence de formes philosophiques proprement laïques ; une redéfinition de l’objet philosophique en ses formes et ses matières s’impose alors. Aux nouveaux usages de la philosophie aristotélicienne se joint une philosophie que l’on peut qualifier d’alternative, dont les modèles seraient Platon, Augustin, Jean Scot Erigène, parmi d’autres. Cette philosophie alternative se pratique dans la diversité des langues, et de nouvelles formes d’écriture de la philosophie apparaissent.

Le cas de Raymond Lulle (1232 ? -1316), né à Majorque, écrivant le latin et le catalan, est tout à fait emblématique. Autodidacte, philosophe et théologien, poète, Lulle invente de nouvelles formes d’écriture de la philosophie, romanesque, poétique, invitant à oublier toute distinction entre philosophie et littérature pour mieux proposer un art dynamique et systématique. Car l’art lullien est présent non seulement dans l’œuvre philosophique et théologique en langue latine de Raymond Lulle mais également dans son œuvre littéraire et dans ses textes mystiques en langue catalane.

La complexité de la pensée de Raymond Lulle et le caractère singulier reconnu à ses écrits, la dimension novatrice de son anthropologie, sa revendication de la valeur universelle de son art et l’importance qu’il a donnée à son expression littéraire en langue catalane lui ont valu une très grande et durable notoriété non seulement dans les Etats de la Couronne d’Aragon de Montpellier à Barcelone et Valencia, mais également jusque dans la péninsule Italienne, en Avignon et dans la France du nord.

Dans les derniers siècles du Moyen Age les Etats de la Couronne d’Aragon apparaissent en effet comme le creuset où s’élaborent, s’échangent et circulent diverses formes philosophiques proprement laïques, diverses formes d’écriture de la philosophie et de nouveaux objets philosophiques. Il est dès lors bien significatif que Dante et Pétrarque y soient très tôt traduits en catalan. Tandis que l’écrivain royal Bernat Metge est à la fin du 14ème siècle le premier traducteur en catalan des œuvres de Pétrarque (1304-1374), la Divina Commedia de Dante (1265-1321) est traduite en catalan par Andreu Febrer, diplomate et courtisan, en 1429. La philosophie des laïcs connaît ici un développement original et majeur. C’est ainsi que Lulle, Dante et Pétrarque trouvent dans les Etats de la Couronne d’Aragon leurs lieux et leurs pratiques propres, leurs voyages langagiers, intellectuels et spirituels qui ne sont pas ceux des clercs, à travers les espaces et à travers les temps de textes traduits en langues vulgaires et de savoirs compilés dans de novatrices encyclopédies. Entre la Catalogne, la France et l’Italie, Arnau de Vilanova (1240-1311), contemporain de Raymond Lulle, est un célèbre médecin, philosophe et théologien, traducteur de la langue arabe, critique d’Averroès.

Tout en étant centré sur la personnalité et l’œuvre de Raymond Lulle, le colloque s’efforcera donc de mettre en lumière de façon rigoureuse et synthétique ces différents aspects de l’histoire culturelle des Etats de la Couronne d’Aragon dans le contexte de l’histoire culturelle européenne de ce temps.



*Llull, de Randa à la Sorbona*

Notre conviction est qu’il est important de donner aux études lulliennes la place qui leur revient dans l’histoire de la philosophie médiévale et de cette philosophie alternative, celle des laïcs, trop souvent méconnue. L’influence du catalan Raymond Lulle dans l’histoire de la philosophie, bien après le Moyen Age, ne cesse actuellement d’être mise en lumière. Or, en France il n’y a pas véritablement de centre d’études lulliennes et très peu de chercheurs s’intéressent à Lulle et au lullisme, alors que Paris, où Raymond a séjourné à plusieurs reprises, a été un lieu déterminant dans l’histoire de sa pensée. C’est pourquoi il a paru souhaitable de contribuer à Paris, dans la ville de l’Université de la Sorbonne où Lulle a enseigné, à la célébration du septième centenaire de la mort de Raymond Lulle.

*Dominique de Courcelles*

